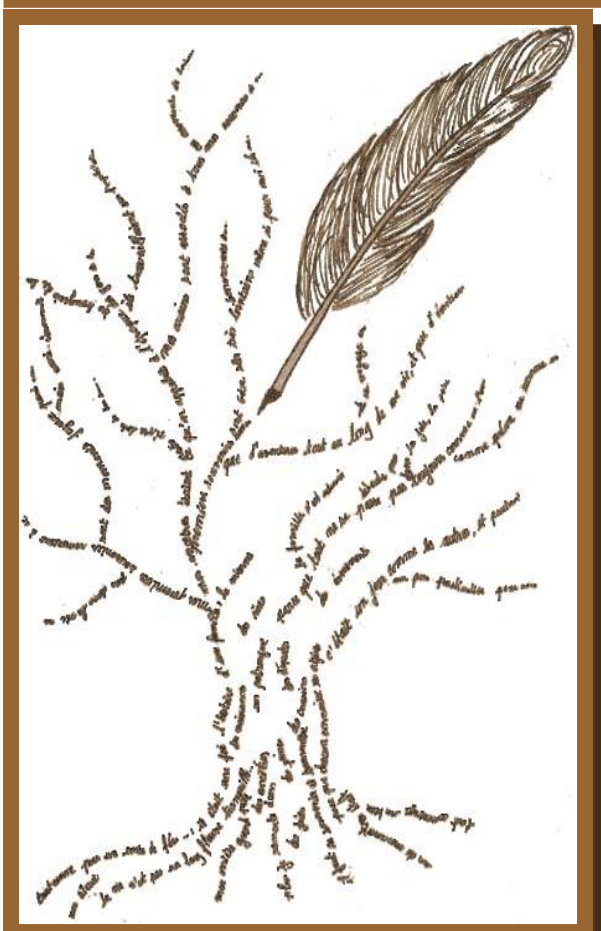




Pour écrire son histoire, raconter la vie de ses ancêtres, dessiner son arbre, il nous faut de l'encre et une plume, comme "Dans l'temps".



*Sommaire édition mars 2018
La plume généalogique, no 5*

<i>Pensée</i>	<i>3</i>
<i>Mot du président</i>	<i>6</i>
<i>Communiqués</i>	<i>7</i>
<i>Nos vieilles maisons</i>	<i>8</i>
<i>Trésors cachés</i>	<i>10</i>
<i>Charles Alavoine, Chirurgien</i>	<i>13</i>
<i>Trouvé sur le Net</i>	<i>15</i>
<i>Pierres Tombales</i>	<i>16</i>
<i>Biographie de Richard Côté</i>	<i>17</i>
<i>Répertoires</i>	<i>22</i>

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *La Plume Généalogique* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Le contenu de ces articles publiés ou diffusés n'engagent que la seule responsabilité de son auteur et ne représentent pas l'opinion de la Société. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société.

Conseil d'administration

Président :	Pierre Decelles (191)	president@sgsh.org
VP, directrice des communications :	Carole Laroche (28)	vice-presidente@sgsh.org
Secrétaire :	Clément Laliberté (114)	secretaire@sgsh.org
Trésorier :	Jean-Luc Laliberté (90)	tresor@sgsh.org
Directrice des conférences et sorties :	Bibiane Laliberté-Bernier (89)	activites@sgsh.org
Directrice de la Salle Huguette-Paradis :	Louise Paris (174)	local@sgsh.org
Directrice des répertoires :	Céline Girard (337)	repertoire@sgsh.org



Pierre Decelles, président

Téléphone: 450-445-0080

Courriel: contact@sgsh.org



Centre Pierre & Bernard-Lucas, Salle Huguette-Paradis, 3500, rue Grand Boulevard,
Saint-Hubert (QC) J4T 0A1

Heures d'ouverture régulières

Lundi: 19 h à 21 h 30

Mardi: 13 h à 21 h 30

Samedi: 13 h à 16 h



Site web: www.sgsh.org

Abonnez-nous à notre journal trimestriel « La plume généalogique » gratuitement.

[Comité du journal journal@sgsh.org](mailto:journal@sgsh.org)

[Carole Belval \(231\)](#)

[Carole Laroche \(28\)](#)

[Johanne Proulx \(334\)](#)

Les réunions mensuelles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, sauf en juillet et août. (Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

Tarif: Membre individuel : 30,00 \$ Membre associé (conjoint): 20,00 \$

L'assemblée générale et les élections ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf avis contraire.

Bienvenue aux nouveaux membres

Le conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres.

Nous les invitons à profiter des équipements mis à leur disposition et à participer aux activités organisées pour le membres.



Chartwell Le St-Gabriel à Saint-Hubert !

Des beaux appartements encore disponibles!
Réservez le vôtre dès maintenant.

CENTRE DE PRÉSENTATION | OUVERT 7 JOURS



LE ST-GABRIEL
résidence pour retraités

CENTRE DE PRÉSENTATION
5928, boulevard Cousineau
bureau 305, Saint-Hubert
579 880-8911 • LeStGabriel.ca

Nos partenaires de confiance



*Nous n'héritons pas de la
terre de nos ancêtres,
nous l'empruntons à nos
enfants.*

Antoine de Saint-Exupéry

GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

institut.drouin@gmail.com

WWW.GROUPENECRO.ORG

PRDH-IGD

Programme de recherche en démographie historique

1800-1849 MAINTENANT EN LIGNE

Tous les actes de baptême, mariage et sépulture catholiques du Québec ainsi que les mariages protestants 1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent un lien à l'image de Généalogie Québec pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA



L'entraide fait toute la différence



Je deviens membre de ma coopérative funéraire



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL

Résidence funéraire Saint-Hubert
5000, boul. Cousineau
Longueuil (Saint-Hubert) J3Y 7G5

450 766-0503
cfgrandmontreal.com

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

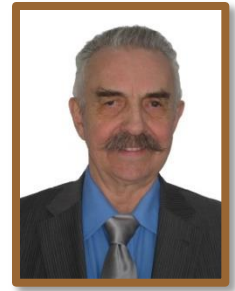
5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

5045, boul. Cousineau

Le mot du président

Par Pierre Decelles (191)



L'année 2018 débute, ainsi que le renouvellement des projets. Le renouvellement des membres du conseil d'administration est la plus importante tâche, pour tout organisme démocratique. La gestion de l'organisme est le travail des administrateurs, les décisions sont prises par vote ou par consensus et doivent être respectées par tous. La confidentialité des discussions entre les administrateurs assure la bonne entente entre eux.

L'élection des membres du conseil d'administration est le premier pas vers les activités futures, car ce sont eux qui prendront les décisions et établiront le budget pour assurer la continuité ou changer l'orientation de l'organisme. Les administrateurs sont responsables du bon fonctionnement de la société.

Avant d'accepter une charge d'administrateur, il faut s'assurer de plusieurs points. Sait-on quels sont les exigences du poste et la durée du mandat? Dans les associations, sociétés ou groupes au membership nombreux, les administrateurs sont différents des officiers qui assurent les opérations au jour le jour. Dans une petite organisation, les administrateurs sont aussi ceux qui font le travail, qui fournissent le soutien aux membres.

Est-on disponible pour accomplir les tâches que les membres attendent de l'administration en place? Est-on capable de travailler en équipe, d'aider les autres à remplir leurs obligations. Peut-on accepter que notre idée ou notre suggestion ne soit pas retenue, et continuer à travailler dans le sens de la décision du conseil?

Lorsque nous acceptons de devenir membre du conseil d'administration, nous cessons d'être bénévoles nous devenons des volontaires pour assumer des responsabilités, pour le bien de la société et de ses membres.

Il faut des volontaires pour que les organismes puissent continuer d'exister et pour poursuivre leurs activités.

Pierre Decelles
président



AVIS DE CONVOCATION

Aux membres de la *Société de généalogie Saint-Hubert*

AVIS vous est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des membres de la *Société de généalogie Saint-Hubert* aura lieu le 18 avril 2018, au 3500, Grand Boulevard, à Saint-Hubert, QC, à compter de 19:30 heures.

Longueuil, ce 7 mars 2018.

Le secrétaire,
Clément Laliberté



Prochaine conférence

Date: 23 mai 2018
Lieu: Salle Huguette-Paradis, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert
Conférencière: Monsieur Louis Lemoine
Sujet : Une chicane de curés au XVIII siècle

Ente 1720 et 1725, les relations entre le Sulpicien Joseph Isambart, curé dans la paroisse de St-Antoine-de-Padoue de Longueuil et Paul Armand Ulric, curé de la paroisse de La Prairie-de-la-Madeleine s'enveniment au sujet d'un petit territoire, le Mouilleped, situé à la limite commune de leur paroisse respective où résident une dizaine de paroissiens. On verra que nombre de personnes de tous milieux sociaux se mêleront de l'affaire.

Souper annuel de la Société de généalogie Saint-Hubert

20 juin 2018



La maison Rocheleau 5670, Chemin de Chambly Longueuil



Les premiers ancêtres de cette maison sont les Ste-Marie. L'ancêtre, Louis-Marie dit Ste-Marie, originaire de Saint-Symphorien de Tours en France et fils de Louis-Marie et de Marguerite Lignée, est arrivé en Nouvelle-France avec le régiment de Carignan, le 17 août 1665. Peu après, il possède une terre dans la seigneurie de Chambly. Il épouse Mathurine Gouard, originaire de Saint-Sulpice à Paris et fille de Gilles Gouard et Catherine Léger, le 31 mai 1668 en l'église Notre-Dame à Montréal. Ils eurent onze enfants.

Antoine Rocheleau, fils d'Antoine et de Françoise Brais/Labonté, né à Mariville, le 20 novembre 1837, épouse Onésime Ste-Marie de Saint-Hubert, fille unique d'André Ste-Marie et de Louise Lamarre, de la sixième génération et vient demeurer dans la maison de pierres au 5670 chemin de Chambly, Saint-Hubert. Cette maison appartenait à André Ste-Marie, il en a fait don à sa fille unique, Onésime.

Historique de la maison

Les murs intérieurs de cette maison ont vingt-deux pouces d'épaisseur. Dans la salle à dîner, il y a même une armoire et un tiroir encastré dans les murs, des choses que nous ne voyons plus aujourd'hui. Cette maison a subi des modifications au cours des années. Vers 1960, il y eut l'ajout d'une cuisine à l'arrière et d'une chambre à l'étage. La couverture a été refaite il y a quelques années, on y a même ajouté une galerie en longueur en avant. Les recherches n'ont pas permis de déterminer avec précision la date de construction de la maison. Par contre, elle aurait été construite vers les années 1775. Nous savons que la terre sur laquelle elle est située a été concédée en la baronnie de Longueuil sans maison, de quatre arpents sur vingt-trois arpents, tenant aux terres des habitants du chemin de Chambly par Charles LeMoyne à François Ste-Marie en 1738 et celui-ci l'a léguée à André Ste-Marie avec maison et autres bâtisses en 1782.

En novembre 1805, André Ste-Marie donne un lopin de terre avec maison et grange, lors d'un contrat de mariage à son fils, André, époux d'Élisabeth Vincent. En 1832, ce même André Ste-Marie fils, donne sa terre, sa maison en pierre et autres bâtiments à son fils André, lors du contrat de mariage.

En avril 1869, André Ste-Marie donne une terre avec maison en pierre, cuisine adjacente en pierre, grange, écurie, hangar, remise et autres bâtiments à sa fille unique Onésime. Le 20 octobre 1891, les enfants d'Hubert, alias Antoine Rocheleau et Onésime Ste-Marie héritent de leur mère chacun de 1 /6 des biens : Marie-Élimina, Octavie, Marie- Rose-Georgiana, Marie-Louise et Marc-André-Amable-Henri.

En avril 1892, les six enfants Rocheleau vendent par adjuration leur héritage de feu leur mère, Onésime Ste-Marie, décédée le 20 octobre 1891, leurs parts égales de la terre, la maison et autres bâtisses, à leur père Antoine Rocheleau. En mai 1899, Antoine Rocheleau, cultivateur et membre de la Chambre provinciale de Québec, fait don entre-vifs cultivateur : Une terre de trois arpents de front sur vingt-sept arpents et six perches de profondeur dans une ligne et vingt-six arpents et cinq perches de profondeur, avec une maison en pierre, grange, écurie, hangar, remise et autres bâtisses, ceci est évalué à 7500\$.

Une terre de deux arpents et seize pieds de front sur trente-trois arpents de profondeur, ceci est évalué à 3000\$. Les animaux, instruments d'agriculture, voitures d'hiver et d'été, grains, foin, attelages, meubles de ménage et autres articles et effets mobiliers mentionnés et détaillés avec leur estimation respective, dans une liste annexée à la minute et qui servira au besoin, à la somme totale de 2393,40\$, ce qui fait un grand total de 12 893,40\$.

Le 19 août 1937, Henri Rocheleau vend à sa Majesté le Roi aux droits de la province de Québec, une parcelle de terrain faisant partie du lot 38 à Saint-Hubert, pour le terrain de l'aéroport de Saint-Hubert.

En août 1942, Eugénie Ste-Marie, veuve non remariée d'Henri Rocheleau donne par testament à son fils Marc-Henri Rocheleau une terre avec maison en pierres et autres bâtiments, avec obligation de garder les filles (ses sœurs célibataires). En janvier 1943, Marc-Henri Rocheleau reçoit la totalité des immeubles par testament lors du décès de sa mère, Eugénie Ste-Marie, celle-ci l'avait héritée de son époux, Marc-André-Amable-Henri Rocheleau.

En décembre 1981, Bernard Rocheleau laisse un emplacement étant une partie du lot originaire no 38 à Marc-Henri Rocheleau. En mai 1945, ce dernier donne ses biens à ses frères, Bernard et René Rocheleau. En mai 1956, Bernard Rocheleau hérite par testament de son frère, René, de l'autre demi de l'immeuble.

En décembre 1981, Bernard Rocheleau cède à Marc-Henri Rocheleau un emplacement étant une partie du lot originaire no. 38 pour construire une maison. Aujourd'hui, la maison est habitée par la succession des deux filles Rocheleau : Marie-Reine et Simone.

NOTE : *Je tiens à remercier Gisèle Pothier ainsi que Jean-Yves Dubois, autrefois membres de la Société de généalogie Saint-Hubert, pour leur contribution essentielle à la sauvegarde de notre héritage culturel mais aussi à la compréhension de notre milieu patrimonial en images : Saint-Hubert.*



Par André Morel (287)



LES CANADIENS FRANÇAIS 1600-1900

Saviez-vous que notre bibliothèque a fait une acquisition rare et d'une grande valeur? Il s'agit des trois volumes du livre « Les Canadiens français 1600-1900. Répertoire alphabétique des noms de personnes, de localités et de dates importantes », édité par Noël Montgomery Elliot et publié par 'La Bibliothèque de recherche généalogique, 86 Gerrard Street East, Toronto'.

Ce livre ne remplace pas les dictionnaires généalogiques connus (Tanguay, Jetté, Drouin) mais complémente plutôt ces derniers. Je donnerais comme image que les dictionnaires généalogiques nous aident à créer le squelette de nos arbres généalogiques alors que le livre « Les Canadiens français » sert à mettre un peu de viande. Malgré la grande richesse contenue dans ce livre, il n'est pas assez connu et utilisé par les généalogistes pour différentes raisons. D'abord, lorsque celui-ci est disponible pour l'achat (ce qui est rare), son prix est exorbitant. Ces volumes ne peuvent être que consultés à la Grande Bibliothèque de BANQ à Montréal ou à la bibliothèque Claude-Henri-Grignon à Longueuil. Il est donc assez exceptionnel que notre société en soit dotée. Mais ce qui fait qu'il n'est pas consulté autant qu'il le devrait vient peut-être du fait que sa présentation manque de convivialité, ce qui le rend quelque peu rébarbatif au premier abord. J'espère donc que les explications suivantes vous le rendront plus sympathique.

Comme son sous-titre le mentionne, il s'agit d'un répertoire alphabétique. Donc vous recherchez d'abord le patronyme voulu. En guise d'exemple, je vais vous montrer une information que j'ignorais à propos de mon arrière-arrière-grand-père, Simon Morel.

Morel, Sifroy, marié(e) en 1883 à Ste-Anne Beupré, (PQ461-62)
Morel, Simon, vivant en 1861 à Grand Pré, (PQ393-15)
Morel, Simon, vivant en 1861 à La-Rivière-du-Loup, (PQ431-28)
Morel, Simon, vivant en 1891 à Shawenegan, (PQ471-584)
Morel, Sophie, marié(e) en 1840 à St-Joachim, (PQ461-109)

D'abord, nous voyons qu'il existe trois entrées pour Simon Morel. Regardons de plus près la suivante :
Morel, Simon, vivant en 1861 à Grand Pré, (PQ393-15).

Les entrées alphabétiques sont saisies de la façon suivante : Nom de famille, Prénom, évènement, date, lieu (Référence). Il y a parfois davantage d'information mais celles-ci sont des entrées typiques.

Simon Morel vit donc en 1861 à Grand Pré. Allons voir la référence PQ393-15 dans les sources, la clé de ce livre. Ces références sont inscrites par ordre alphabétiques dans la section SOURCES à la fin du volume. Les deux premières lettres correspondent à la province des sources. Elles sont principalement de la province de Québec mais il y en a plusieurs aussi de l'Ontario et de la Colombie-Britannique et quelques-unes de six autres provinces. Le numéro qui suit le code de province est aléatoire.

Voici l'entrée du livre ci-contre.

CADASTRES ABRÉGÉS DES SEIGNEURIES DU DISTRICT DE TROIS RIVIÈRES (QUÉBEC, 1863)

PQ371:	No. 1.	Baie du Febvre
PQ372:	No. 2.	Baie du Febvre
PQ373:	No. 3.	Baie du Febvre
PQ374:	No. 4.	Baie du Febvre
PQ375:	No. 5.	Baie du Febvre
PQ376:	No. 6.	Baie du Febvre
PQ377:	No. 7.	Bnayères
PQ378:	No. 8.	Béancour
PQ379:	No. 9.	Boucher
PQ380:	No. 10.	Bourgmarié Est
PQ381:	No. 11.	Canifel
PQ382:	No. 12.	Champlain
PQ383:	No. 13.	Commune de Trois-Rivières
PQ384:	No. 14.	Cournoyer
PQ385:	No. 15.	Courval
PQ386:	No. 16.	Deguir
PQ387:	No. 17.	Dorvilliers
PQ388:	No. 18.	Dumontier
PQ389:	No. 19.	Dutord
PQ390:	No. 20.	Gentilly
PQ391:	No. 21.	Godfroy
PQ392:	No. 22.	Godfroy
PQ392A:	No. 23.	Grandpré
PQ393:	No. 24.	Grosbois Ouest

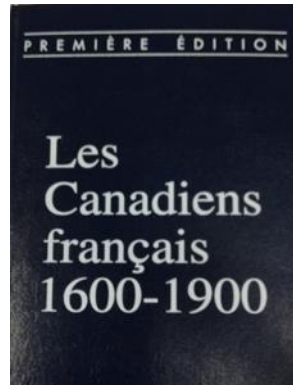
C'est ainsi que j'ai pu découvrir cette source d'une grande valeur, soit le livre « Cadastres abrégés des Seigneuries du District de Trois-Rivières (Québec, 1863) ». Cette publication se trouve à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, rue Viger, à Montréal. Mais elle est accessible également gratuitement sur l'internet https://archive.org/details/cihm_92388. Dans ce cas particulier, on remarque que la référence PQ393 correspond à Grosbois Ouest mais Grandpré est la source PQ392A. En feuilletant ce cadastre jusqu'à la section du fief Grand Pré, propriété de C.A. Guky écuyer, j'ai pu consulter l'entrée suivante à la page 15 :

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE GRAND PRÉ. 15

No. de référence.	No. du Terrain.	NOMS DES CENSTAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.									Emplacements ou Lots à bâtir, ou pour d'autres fins que pour des fins agricoles.	Montant de la Rente Constituée à être payée par le Censitaire.	Voyez référence au bas.		
			FRONT.			PROFONDEUR.			SUPERFICIE.						VALEUR.	
			Arpents.	Pertches.	Poeds.	Arpents.	Pertches.	Poeds.	Arpents.	Pertches.	Poeds.					£ s. d.
		<i>Concession Augusta, dite des Fourches.—(Suite.)</i>														
435		Stanislas Pichette, fils.....	1	5	20	30								0	6	8½
409		Louis Plante.....	1	5	20	30								0	6	8½
410		Stanislas Pichette, fils.....	2		20	40								0	8	11
411		Olivier Paquin.....	1	5	20	30								0	6	8½
412		Joseph Lambert.....	3		20	60								0	13	4½
413		Joseph Paquin.....	3		20	60								0	13	4½
414		Joseph Lefrançois.....	3			35								0	6	6
415		Joseph Plante.....	3		20	60								0	13	4½
416		Jos. Lefrançois, fils de Joseph.	3			25								0	3	6
		<i>Concession de Fontaraby.</i>														
417		Augustin Juineau.....				16								0	1	8½
418		Michel Lefebvre.....				8								0	0	10½
419		Pierre Grenier.....				30								0	5	9½
420		Toussaint Grenier.....				50								0	8	8
421		Luc Carle.....	4		18	72								0	11	11½
422		François Boulé.....				1								0	0	3
423		Antoine Bergeron.....	6		20	120								0	17	10
424		Simon Morel.....	6		20	120								1	0	10½
425		Paul Picard.....	2	6	12	53	33	108						0	11	2

J'ai ainsi appris que mon ancêtre vivait dans la concession de Fontaraby de Louiseville, qui faisait déjà partie de Sainte-Ursule. Il possédait une terre de 6 arpents de front sur 20 arpents de profondeur, soit une superficie de 120 arpents, une des plus grandes terres du lieu. Il payait une rente constituée de 1 livre et 10 ½ deniers. J'ai fait depuis d'autres découvertes sur d'autres ancêtres dans des sources différentes.

Je vous encourage donc à faire vos trouvailles dans « Les Canadiens français 1600-1900 ».



Nouveautés de Généalogie Québec

- Bottin téléphonique Marcotte de la ville de Québec (couvre environ de 1822 à 1904)
- Bottin téléphonique Lovell de la ville de Montréal (couvre la région métropolitaine de 1843 à 1912)

Pour accéder à l'information :

Aller sur le site Généalogie Québec / Menu Outils / Liste des outils / Annuaire

Noter que le LAFRANCE, a fait l'objet d'une mise à jour.

- Mariages catholiques 1917: **15369** actes ajoutés
- Baptêmes catholiques 1850 -1861: **17397** actes ajoutés
- Sépultures catholiques 1850 - 1861: **6576** actes ajoutés

Charles Alavoine Chirurgien

Par Carole Laroche (28)



Charles Alavoine, chirurgien major du gouvernement de Trois-Rivières.

Charles Alavoine est né en France vers 1695. Vers 1699, sa famille s'établit à Montréal. C'est là que quelques années plus tard, il y fait son éducation chirurgicale. Après son apprentissage, vers 1720, il s'installe à Champlain. A l'été 1723, on le retrouve à Laprairie, puis un an plus tard, il décide de s'installer à Trois-Rivières toujours pour y pratiquer sa profession de chirurgien. Il y restera définitivement.

Les Ursulines obtiennent ses services pour les patients de leur hôpital. Il est chirurgien de l'Hôtel-Dieu et chirurgien-major de la garnison. Il reçoit un salaire de 75 livres par année. En 1727 il désire partir pour Québec afin d'y obtenir un meilleur revenu pour faire vivre sa famille. Le gouverneur et l'intendant essaie de le convaincre de rester à Trois-Rivières en demandant au ministre de la Marine d'augmenter ses revenus à 300 livres par année. Charles reste donc à Trois-Rivières, cependant le ministre ne lui a accordé que 200 livres. Outre ce revenu, il y a aussi les honoraires payés par ses malades. Mais le recouvrement des comptes n'est pas facile. Il a dû, au moins par deux fois, faire appel à l'autorité judiciaire pour obtenir ses honoraires.

Charles éprouve des difficultés financières. Il a contracté de nombreuses dettes, à l'insu de sa femme, qu'il ne peut rembourser. En 1729, son père lui avait fait un prêt d'une valeur de 1100 livres. Il est par la suite, en 1747, poursuivi en justice par son père. Son épouse l'avait même quitté pour un certain temps.

Malgré cela, Charles et son épouse sont appréciés dans la communauté. Chacun de ses enfants, ont pour parrain et marraine, des nobles de Trois-Rivières, des membres importants de la colonie ou des militaires. Ils sont d'ailleurs eux-mêmes souvent sollicités pour être parrain et marraine ou témoins dans des mariages. Dans le Registre de l'état civil de Trois-Rivières, on les dénombre 40 fois dans ces fonctions.

Quand la Nouvelle-France est conquis par les Britanniques, Charles songe à retourner en France. Le gouverneur, les religieuses de l'hôpital et les habitants de Trois-Rivières l'ont cependant convaincu de rester. Le 9 juillet 1764, à l'âge de 67 ans, Charles décède. Il est inhumé en l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception à Trois-Rivières.

Charles et Marie-Anne eurent 19 enfants, dont 14 fils et 5 filles. 8 enfants sont décédés en bas âge. Deux de ses fils sont devenus chirurgiens.

François Alavoine, qui utilisait le patronyme de Lavoine, a fait son apprentissage auprès de son père. En 1747, il est second chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il n'y est que 2 mois. Il tombe malade et décède le 16 juin 1747, âge que de 21 ans.

Jacques-Marie Alavoine fait lui aussi son apprentissage auprès de son père. En 1748, il est chirurgien résidant à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Dans de Québec. Après avoir quitté temporairement l'Hôtel-Dieu, il y revient comme chirurgien en 1749. A l'âge de 26 ans, soit le 12 novembre 1750, il décède.

*La médecine en Nouvelle-France Les chirurgiens de Montréal 1642-1760 par Marcel J. Rheault
http://www.biographi.ca/fr/bio/alavoine_charles_3F.html*

Charles ALAVOINE

m. 21 avril 1722, Trois-Rivières

n. vers 1695, France

d. 9 juillet 1764, Trois-Rivières

Marie-Anne LEFEBVRE

n. 25 juin 1705, Trois-Rivières

d. 10 mai 1777, Trois-Rivières

1. Charles-Léon n. 23 mai 1723 Champlain (La Visitation)
2. Jacques-Marie n. 20 septembre 1724 Montréal (Notre-Dame)
3. François n. 4 novembre 1725 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
4. Jean-Joseph n. 7 avril 1727
d. 10 juin 1727 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
5. Marie-Anne-Louise n. 25 mars 1728 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
6. Louis-Joseph n. 15 septembre 1729 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
7. Michel-Joseph n. 5 mars 1731
d. 13 août 1731 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
8. Paul-Antoine n. 13 juin 1732 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
9. Michel n. 30 janvier 1734
d. 12 mars 1734 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
10. Denis n. 20 février 1735
d. 9 mars 1735 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
11. Pétronille n. 9 juillet 1736 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
12. Françoise-Charlotte n. 9 mars 1738 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
13. Marguerite n. 16 octobre 1739
d. 20 mars 1740 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
14. Jean-Baptiste-Noël n. 25 décembre 1740 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
15. Michel-Marie n. 15 mai 1742
d. 11 août 1742 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
16. Charles-François-Xavier n. 17 janvier 1744
d. 10 juillet 1744 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
17. Louis-Marie n. 7 mars 1745
d. 13 août 1745 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
18. Marie-Anne-Charlotte n. 5 avril 1747 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)
19. Charles-Marie n. 30 octobre 1748 Trois-Rivières (Immaculée-Conception)

Trouvé sur le Net



Je vous propose quelques articles trouvés sur Internet.

- 13 millions d'individus reliés par un seul arbre généalogique. Par Renaud Manuguerra-Gagné

Grâce à des données en ligne fournies par des personnes voulant retrouver leurs ancêtres, des chercheurs ont réussi à assembler le plus grand arbre généalogique jamais créé.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1087948/arbre-genealogique-donnees-millions-personnes-genetique-adn-internet-ancetres-famille>

- Connaître ses origines ancestrales, vraiment? Par Alain Labelle

Comparaison de trois tests génétiques des origines ancestrales.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/special/2016/9/adn/adn-tests-genetiques-origines-ancestrales.html>

- Des données sur 2,4 millions de mariages diffusées illégalement. Par Marco Fortier

<http://www.ledevoir.com/societe/520764/des-donnees-sur-2-4-millions-de-mariages-diffusees-illegalement>

Pierres tombales Moyens de transport



Suite et fin de la biographie de monsieur Richard Côté

Par Richard Côté (197)



17. SE VANTER UN PEU...

Est-ce que je mérite de la gratitude pour tout ce que j'ai réussi grâce à mon travail, ou dois-je mon succès pour avoir été au bon endroit au bon moment? Si je me place devant un miroir, qu'est-ce que je vois?

Pour répondre à ces questions, je dois reculer à mon enfance. Mes parents m'ont inculqué des manières de me comporter avec les personnes autour de moi; leur démontrer du respect en tout temps. J'ai toujours respecté mes parents en premier, même si je les tutoyais, car ils étaient les seules personnes âgées à mériter cette façon de parler pour moi. Mes parents n'auraient jamais accepté un manque de respect envers des grands parents, des voisins et encore moins des professeurs ou des personnes en autorité.

Moi je ne crois pas à l'expression, « être au bon endroit au bon moment ». Chacun a droit à la récompense méritée pour le travail accompli et l'effort donné. Me vanter serait me dire plus fin que les autres, sans être dans leur soulier, ce qui est injuste. Le miroir donne un reflet exact de ce qu'il y a en face de lui alors quand j'y regarde, j'y vois quelqu'un qui essaie de rendre ses entourages heureux. Automatiquement, quand tes environs sont contents, toi-même tu es bien dans tes entrailles. Pour en arriver là, j'ai dû prendre tout ce qui allait bien autour de moi, que ce soit du bon exemple ou encore de l'expérience acquise.

C'est ce que j'appelle, « se vanter un peu... ».

18. AU MITAN DE LA VIE

Je vais situer cette période du « MITAN DE MA VIE » entre les années 1977 et 1984, alors que j'étais âgé entre 36 et 43 ans. Une période très appréciée de la vie de ma famille au complet, les enfants étaient dans un bel âge. Ce fut une période de ma carrière avec un bon salaire, ce qui rendait la vie de ma famille agréable, nous permettant quelques voyages, car nous profitions des déménagements combinés avec des vacances.

Denis est un adolescent avec des difficultés d'adaptation, surtout avec des problèmes sur son diabète car il doit vivre avec un pancréas qui a cessé de fonctionner depuis ses huit ans, diètes difficiles mais excellentes pour toute la famille. Ses plus grandes difficultés sont d'être différent des autres, ne pouvoir pratiquer les sports comme les autres jeunes de son âge.



Michèle est une jeune et jolie fille se préparant pour l'adolescence, sous la protection de son grand frère. Ils ne sont jamais d'accord entre eux, sauf dans les cas où quelqu'un s'attaque à l'un ou à l'autre. Dès lors arrive le protecteur de la famille, touche pas à ma sœur ou à mon frère, c'est certain que tu auras affaire à moi.

Le début de l'année 1977 me libère des années perdues avec l'Armée de 1975 à 1977. Je pars pour 6 mois en Égypte, avec les Béréts Bleus des Nations Unies. Un départ difficile de la maison, laissant la famille derrière moi avec toutes les difficultés qui peuvent y arriver et qui sont arrivées. Denis qui voulait démontrer ses prouesses devant ses amis, se ramasse en béquilles avec une entorse à un pied, et plein de petits problèmes pour Jeannine qui est seule, et son mari n'est même pas disponible par téléphone.

Mes premiers 3 mois se sont passés dans le désert du Sinaï, près d'Ismaïa en Égypte. Le contingent des Forces Armées Canadiennes est responsable de supporter d'autres pays qui eux gardent la paix entre l'Égypte et Israël. Après 3 mois dans le Sinaï, je retourne en Allemagne, pour deux semaines de vacances où mon épouse viendra me retrouver. Durant cette période de vacances, Denis passera 2 semaines dans un camp pour diabétiques à Sainte-Agathe des Monts et Michèle ira passer 2 semaines avec ses grands-parents à Sainte-Paule, dans le bas du fleuve. Pour moi ce voyage vers l'Allemagne se fait en Hercules, avion de Transport, qui doit s'envoler tôt le matin, avant que la chaleur monte trop, car la piste est courte. Jeannine, elle, prend le Boeing 707 des Forces Canadiennes à Ottawa qui l'amène à Lahr en Allemagne, où je l'attends.



Pour les prochains dix jours, nous louons une auto et nous passons de belles journées à voyager en Allemagne et en Autriche, principalement à Birchestgaden sur la frontière de l'Allemagne et l'Autriche, dans un hôtel qui avait servi pour faire reposer les officiers allemands. Des tours sont organisés pour visiter soit le Nid d'Aigle, un extraordinaire chalet pour Hitler; des mines de sel ainsi que des abris souterrains pour protéger Hitler et ses officiers durant la guerre; visite organisée aussi à Vienne en Autriche, pays natal d'Hitler et de Mozart. Ces voyages nous amènent à passer par Munich, ville divisée par la guerre en 4 différents secteurs, et tous

ses camps de concentration. Ces dix jours de plaisir étant terminé, je reprends le Boeing 707 de Lahr, Allemagne, un voyage régulier chaque semaine pour l'échange des Troupes Canadiennes, qui me ramène au Désert du Sinaï, soit au Caire. Jeannine reprend ce même avion le même soir qui la ramène à Ottawa.

Pour mes 3 derniers mois avec les Nations Unies, je suis envoyé à Tel Aviv, en Israël, pour m'occuper des contrats de réparations et achats de matériaux; maintenant je suis en pays hébreu, et en Israël on y parle tous le « YÉDISH », par contre tous parlent au moins une autre langue. Ici, on peut vivre et manger plus facilement, seulement les différentes langues peuvent causer problème, mais étant bilingue, j'arrive toujours à passer au travers. Pendant les 2 dernières semaines, j'en passe une sur le tour de la Terre Sainte, (tour d'Israël appelé tour de la Terre Sainte pour plaire à tous), et pendant que nous sommes sur le mont de MASADA, une rencontre avec le commandant adjoint du 73^{ème} bataillon, me confirme ma promotion à Adjudant Maître. Pendant tous ces 6 mois avec les Nations Unies, ma paye servait pour ma famille au Québec, moi je vivais avec les extras donnés pour être hors pays et devoirs temporaires.

Mon retour en octobre 1977 me ramène à Saint-Hubert pour 4 ans, responsable alors des réparations mécaniques des premières et deuxièmes lignes sur la base de Saint-Hubert. Durant ces 4 ans, nous vivons dans une maison sur la base presque toujours plein de jeunes adolescents. Les enfants sont dans toutes sortes d'activités. Nous passons les étés dans un terrain de camping à Sainte-Madeleine à une demi-heure de distance de mon travail. Jeannine, Denis et moi étions dans une équipe de quilles; nous avions des réunions dans les groupes comme le « Cursillos, le Rendez-vous, le S O F (service d'orientation au foyer), la Clé de la Sérénité, etc.



En juillet 1981, nous voilà sur la route vers Bagotville. Tout le groupe de 20 mécaniciens nous accueillent Jeannine et moi par un pique-nique. L'Adjudant-Maître que je remplace venait de l'Armée et sans expérience sur les équipements spécialisés pour les bases aériennes. Quelle différence entre l'Armée et l'Aviation, dans l'Armée, tout est décidé par le Commandant ou presque tandis que dans l'Aviation, l'Adjudant-Maître prend toutes les décisions pertinentes à son métier. Avant mon arrivée, j'avais été avisé par mon patron du commandant aérien, des lacunes qu'il y avait à corriger et des possibles corrections à faire; j'avais aussi avisé ce même patron que je serais à Bagotville pour 3 ans et qu'à l'été 1984, je serais muté ailleurs car, ma fille Michèle aura terminé son secondaire en anglais à Jonquière et devrait sortir de cette région, car les classes anglaises n'étaient pas disponibles plus haut que le secondaire.

Ce coin de pays est très semblable au Bas du Fleuve dont nous sommes natifs, alors ce fut plus facile pour nous, de nous sentir comme chez-nous et de se faire de bons amis; d'ailleurs c'est là à Bagotville, maintenant La Baie, que nous avons connu l'Armée de Marie à travers un bon couple d'amis. Je crois bien que cette base militaire fut pour nous, la plus accueillante et la plus intéressante pour y avoir à travailler avec une excellente équipe de mécaniciens consciencieux et de qualité supérieure.

L'été 1984 nous ramène en Ontario, à Borden, 60 milles au nord de Toronto. Sur cette base est située notre école pour les mécaniciens militaires. Ce déménagement fut plus difficile, les enfants sont plus âgés et leurs besoins changent. Ils nous ont suivi tous les deux, mais après plusieurs discussions. Denis a 20 ans et Michèle en a 17. C'est le retour avec l'Armée pour moi; je ne suis plus un aviateur, mais un soldat qui essaiera de se battre pour garder ses couleurs et ses droits acquis. Ainsi fut la MITAN DE MA VIE.

19. MA RETRAITE

Je crois que je dois dire « mes retraites », car j'ai vécu deux retraites, soit celle que j'ai pris à ma libération des Forces Armées en 1988 puis celle que j'ai prise après ma fin de travail avec la Banque de Montréal en 2002. J'ai pris ma libération des Forces Armées Canadiennes le 8 janvier 1988 après 28 ans et 126 jours de service continu, dans l'Aviation Royale Canadienne qui est devenu les Forces Armées Canadiennes. J'avais alors 47 ans, nos enfants en avaient 24 et 21 ans respectivement. J'ai quitté mon uniforme le vendredi, pris une fin de semaine de repos pour commencer à travailler à la banque de Montréal dès le lundi après-midi, mais cette fois, c'était un travail 3 jours semaine dans la sécurité des distributeurs d'argent de la banque dans la grande région de Montréal. Ce travail à la banque a duré 14 ans soit du printemps 1988 au printemps 2002; alors j'ai pris ma retraite complète à l'âge de 61 ans, à Saint-Hubert.

Depuis que j'étais entré dans les Forces Armées, je m'occupais de la généalogie de la famille; puis à ma retraite en 1988, après avoir pris possession de mon premier ordinateur, je me suis procuré un bon programme de généalogie que je possède toujours et la généalogie est devenu mon hobby. Au début, j'ai fait des recherches sur mes parents, mes grands-parents, recueillant en direct d'eux-mêmes, puisant dans leur mémoire. Tous et chacun devrait prendre les informations de leurs grands-parents avant leur décès, car ce sont d'excellentes sources d'informations et le plaisir qu'ils ont de vous passer ces informations est si grande. Leurs petits-enfants qui viennent passer du temps à discuter avec eux de leur souvenir, des endroits où ils ont vécu, des plaisirs et des peines qu'ils ont eu à élever leur belle grande famille, ainsi que les souvenirs de leurs parents sont des sources d'informations irremplaçables et à ne pas mettre de côté!

Par la suite, je suis devenu membre d'un bon club de généalogie, qui m'a appris la bonne manière de recueillir et sauvegarder les informations sur les ancêtres. Il y a bien des manières de faire des recherches sur les ancêtres; le club de généalogie possédant beaucoup de répertoires de naissances, de mariages et de décès est une excellente source pour y trouver des réponses à nos recherches. Une autre manière de trouver des informations est aussi la nécrologie dans le journal, car on y donne beaucoup d'informations.

Mon épouse et moi sommes chanceux d'avoir une bonne santé et avec l'aide d'un bon docteur, de bons médicaments, nous vivons une vie bien remplie. Mon épouse est une excellente cuisinière qui se plaît à bien choisir la nourriture qui nous convient, afin de demeurer en santé. Mes journées sont toujours remplies, que ce soit à accompagner des voisins et amis dans leurs visites médicales ou dans leurs familles. Les heures de libre, je les passe sur l'ordinateur à pratiquer mon hobby de généalogie qui me plaît toujours. Il me reste mes 15 minutes de nouvelles chaque jour afin de me tenir au courant des nouveautés du monde qui nous entourent.

20. ET LA VIE CONTINUE...

Tel que mentionné dans d'autres textes précédents, j'ai pris ma retraite complète à l'âge de 61 ans en 2002 à St-Hubert, dans la banlieue sud de Montréal. Mon épouse Jeannine et moi possédions notre maison depuis 15 ans, l'ayant acheté en 1987. En cette année 2002, nous avons fêté notre quarantième anniversaire de mariage. Nos enfants étaient partis de la maison. Michèle était alors mariée et demeurait en Ontario. Denis a souvent demeuré avec nous en différentes périodes, ayant besoin de la sécurité de la famille. Nos deux enfants ont toujours su que notre maison était toujours prête à les accueillir. Nous sommes demeurés à St-Hubert jusqu'en 2007. A plusieurs reprises, nous avons eu des étudiants qui demeuraient avec nous, afin de suivre leurs classes; ils étaient, soit des neveux ou encore des étudiants de passage.



Nous avons une petite-fille, Samantha, fille de Denis. Elle est née en 1994 à Ste-Agathe-des-Monts. Samantha demeure avec sa mère dans la région de Bécancour depuis les années 1995-96; étant notre seule petite-fille, elle est pour nous notre délice. Elle termine cette année son secondaire 5 à Nicolet pour entrer au CÉGEP l'an prochain à Trois-Rivières. Grand-papa lui paye ses cours de conduite présentement et lui a fait don d'une auto afin de lui donner plus facilement accès à ses études. Quand Samantha était plus jeune, elle a passé beaucoup de temps avec nous et son père. Durant ses vacances elle venait nous visiter, puis elle est devenue une grande fille avec un ami, alors les grands parents sont un peu moins sur sa ligne d'intérêt, par contre nous sommes souvent en contact par téléphone et internet.

Au printemps 2007, nous avons tout vendu nos avoirs et laissé nos parents et amis de St-Hubert, pour continuer notre bénévolat avec l'Armée de Marie au Lac-Étchemin, dans la Beauce. Pour ce qui est de nos enfants, Denis est bien organisé à Longueuil comme célibataire endurci. Michèle demeure toujours à Barrie en Ontario, elle est divorcée depuis quelques années et travaille dans la région. Plusieurs de mes frères et sœurs demeurent tout prêt dans la Beauce, soit à Ste-Marie et St-Elzéar. A notre arrivée, nous avons loué un appartement sur le bord de la décharge du Lac-Étchemin; très belle location sur une rue tranquille à courte distance du Centre Eucharistique et Mariale de Spiri-Maria. Cette location était si accueillante que nous avons acheté la moitié de l'immeuble à logements dont notre appartement faisait partie au printemps 2008.



Pour ce qui est de nos occupations et loisirs en ce joli coin de pays, ce sont presque les mêmes que nous avons avant d'arriver ici. Les premières années, Jeannine a aidé aux cuisines de Spiri-Maria, mettant ses qualités d'excellente cuisinière au service de la communauté. Tant qu'à moi, je suis devenu le transporteur des personnes du coin pour leurs courses médicales ou autres. Pour ce qui est de mon loisir préféré, soit la généalogie, je suis toujours à l'œuvre dans ce domaine, soit à l'excellente bibliothèque de la ville qui possède de bons bouquins en généalogie ou encore sur internet, car, qu'importe où que l'on demeure, l'accès sur internet me met en contact avec mes sites en généalogie; je possède aussi des CD de mariages sur les Côté et les Tremblay et cela peut me garder occupé pour les prochaines 50 années, alors je ne suis pas inquiet à savoir me trouver du travail à faire.

Et finalement, afin de me garder un peu en forme physique, je participe 2 fois semaine à une session d'une heure avec la Fondation du Cœur de Beauce-Appalache; sous surveillance d'un excellent professeur en éducation physique, ces sessions sont aussi une occasion de rencontrer des personnes du même âge que nous et de socialiser, afin de rendre ces exercices physiques moins monotones, ce que j'aime bien. Et c'est ainsi la vie, ET LA VIE CONTINUE...

21. MON BILAN DE VIE

Je garde que de bons souvenirs de ma vie jusqu'à aujourd'hui; je me crois chanceux d'avoir eu d'excellents parents qui ont su nous transmettre leurs bons principes de vie. Il est bien sûr que ça n'a pas toujours été rose tout au long de mes 71 ans, mais j'aime mieux me souvenir des bons moments. Par contre pour mieux faire paraître les bons moments, peut-être faut-il mentionner des temps difficiles, alors je vous arrive avec des périodes qui m'ont marqué durant ma vie.

La bataille que j'ai combattue dans les Forces Armées avec les différents uniformes et les changements d'aviateur à soldat a causée bien des tracas pour moi. J'ai été injustement privé d'une promotion au plus beau rang dans les Forces Armées, c'est-à-dire le rang d'Adjudant-Chef, une position de prestige. Alors ma dernière année s'est passée avec des ulcères d'estomac, pour ensuite se rendre jusqu'à une période de dépression, alors que mes années de militaire étaient terminées et que j'étais employé par la Banque de Montréal.

Je me crois un peu trop jeune pour faire un bilan de ma vie; je pense que le bilan de notre vie devrait se faire entre 90 et 100 ans et tout probablement serait fait par quelqu'un d'autre. N'est-ce pas une bonne décision à prendre tout en te sauvant du travail!

« Lorsqu'un ancien meurt, c'est une bibliothèque qui disparaît ». Voilà ce que dit un proverbe africain; alors vous les plus jeunes, assurez-vous de garder une copie de cette bibliothèque.



FIN

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

Répertoires à vendre

Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide.

Cimetière Saint-Maxime : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :	Prix: 35,00 \$
Cimetière Saint-Hubert : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :	Prix: 40,00 \$
Cimetière de Laprairie : 2006, 163 pages:	Prix: 35,00 \$

Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

1. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1954-1993) **Prix : 50,00 \$**
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses.
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages.

2. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993) **Prix : 25,00 \$**
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.
Tome 2

3. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900) **Prix : 90,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 6590 fiches, 790 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

4. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1901-2004) **Prix : 90,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée.

5. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton (1863-2013) **Prix : 75,00 \$**
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages.
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

6. Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900) **Prix : 90,00 \$**
Avec une couverture rigide, plus de 4500 fiches.
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

7. Baptêmes, mariages et sépultures St-Elphège (1886-2006) **Prix : 75.00\$**
Répertoire de 424 pages. Volume relié avec couverture rigide de qualité.

Frais de poste (en sus) : 16% ou \$ 15.00 minimum, frais ajustés sur achat de plusieurs volumes.

Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert, Qc. J4T 0A1

Pour commander par courriel : repertoires@sgsh.org